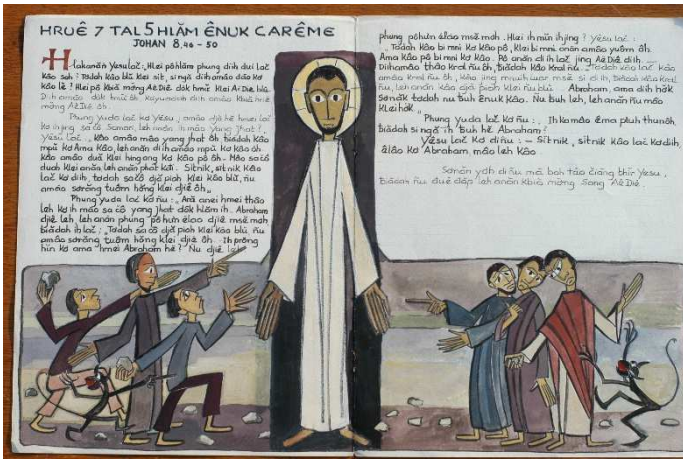


LE MOI



Certains jours de tentation, par négligence, nous avons libéré un peu notre nature ; voyons comme le moi grossit, et comme petit-à-petit, ce moi remplit tout : où voulez-vous que se mette Notre Seigneur ? Nous ne voyons pas à ce moment-là, mais nous Le repoussons, nous Le mettons à la porte et barricadons celle-ci avec notre orgueil. Mais Il reste et frappe, et ne se lasse pas, dans sa bonté infinie. Il nous suscite le repentir, et dans

un acte d'humilité, si nous savons le faire, nous l'accueillons à nouveau, si nous savons être reconnaissantes, nous recommençons à monter la garde pour qu'Il reste là, vivant en nous, régnant en nous, comme un Roi tout-puissant sur son peuple...

Il faut savoir regarder le mal en face, et lutter contre : lutter par les œuvres quand il y en a, mais surtout par la prière et le sacrifice et opposer à cette marée montante une barrière d'amour. C'est encore plus par l'amour de Notre Seigneur et de notre prochain, amour dans la prière, dans la sympathie exprimée que nous pouvons combattre le mal. Disons-nous que notre devoir d'épouses du Seigneur c'est de Le combler d'amour, d'être toujours prêtes à Le servir, d'être toujours à sa disposition, d'être sa chose pour mettre entre Lui et le mal un voile...

La grâce est donnée à tous, mais ne fructifie pas en tous. Dieu ne reste jamais en reste, mais les hommes ne développent pas toujours le petit grain que Dieu a mis en eux, lorsque la grâce divine ne se développe pas en nous, c'est qu'il y a des obstacles qui viennent de la nature, et surtout du manque d'amour ; car quand Il a tout pris, Il entraîne tous les obstacles. C'est le moi qui met des obstacles ; nous pouvons arriver à arrêter le développement de la grâce en nous...

Un grand obstacle dans notre vie religieuse, c'est notre moi, qui se met entre nous et Dieu et qui grignote...

Réflexion :

Quels obstacles percevons-nous dans notre vie personnelle, communautaire ?

Que signifie ce « moi qui grossit » ? Quelle conscience en avons-nous ? Comment nous aider pour marcher sur le chemin du repentir, de la conversion ? Que donnons-nous à voir, à entendre autour de nous ?

Que choisir comme piste à laisser creuser et parcourir dans l'Esprit, pour ce Carême 2022 qui s'ouvre ?